

VII

tous les points menacés de la patrie, puis reviennent à leurs champs cultivés et entretenus, pendant leur absence, par les vieillards, les femmes et les enfants laissés à la garde du foyer.

C'est ici, que de 1634 à 1638, Giffard, médecin du roi, exerça sa profession, en même temps qu'il dirigeait son exploitation agricole ; ici, qu'il éleva sa famille, un fils, Joseph, sieur de Fargy, mort sans postérité, une fille qui devint la première religieuse canadienne de l'Hôtel-Dieu de Québec, et deux autres mariées à deux fils de Jean Juchereau de Maur et qui sont devenues les mères de la nombreuse descendance des Juchereau Duchesnay. A partir de 1698, les Giffard ont été remplacés par les Juchereau Duchesnay, jusqu'au jour où des revers de fortune firent passer en d'autres mains le manoir et la seigneurie.

En 1660, le 16 janvier, par un froid sibérien, un hôte illustre vient s'asseoir à la table hospitalière de Giffard : c'est monseigneur de Laval, accompagné de M. de Bernières, et faisant sa tournée pastorale sur la côte de Beauport. La maison se transforme en temple pour la célébration des saints mystères, car il n'y a pas encore d'église pour les 29 ménages et les 185 âmes de la paroisse naissante.

Comme pendant à ce précieux et intéressant souvenir, il convient de rappeler ici que, cent trente deux ans plus tard, le manoir de Beauport et la maison ancestrale des Salaberry et du héros de Châteauguay se partageront le privilège de donner des parties de plaisir à